

Henri Leroy : « En 2012, on fera au mieux avec la crise! »

Henri Leroy n'attendra pas l'esquisse d'une question de cette interview pour émettre un premier avis. A peine assis, le maire de Mandelieu-La Napoule attaque : « Je ne comprends pas ceux qui disent qu'ils sont pour ou contre la crise. On n'a pas à être pour ou contre. La crise est là. Il faut faire avec et c'est bien comme cela que j'entame 2012 en faisant du mieux que l'on pourra. » C'est en substance le message qu'il délivrera également aux Mandolociens lors de la cérémonie des vœux le 20 janvier à 18h30 au centre expo congrès.

À quoi doit-on s'attendre en 2012 pour Mandelieu?

Nous continuerons à mener une politique de réduction des dépenses publiques et de la dette, sans recours à l'emprunt, ce qui nous permettra d'avoir une plus grosse capacité d'autofinancement. C'est ça notre réponse à la crise : faire ce qu'on peut avec ce qu'on a. Nous avons dégagé une capacité d'investissement de l'ordre de 15 millions d'euros pour une proximité citoyenne et l'amélioration du cadre de vie dans les quatre quartiers.

Les Mandolociens verront-ils enfin poindre la rénovation du centre-ville cette année?

Le dossier avance mais doucement. La déclaration d'utilité publique progresse, mais nous nous heurtons toujours à des problèmes fonciers et financiers avec la Poste. Avec AGIP. J'espère qu'en 2013-2014, nous pourrions procéder à l'ensemble des dévolements des réseaux et ainsi amorcer la réalisation de ce centre-ville.

Législatives : « J'attends un geste de Brochand »

Serez-vous candidat aux élections législatives contre Bernard Brochand?

J'ai fait une proposition très claire au député sortant. La circonscription s'étant élargie et dans une situation où l'UMP n'est pas florissante, je défends l'union et le ticket mixte. J'ai demandé à Bernard Brochand de prendre l'une de mes deux adjointes comme suppléante. Cela correspond à un esprit d'apaisement pour un combat dont l'issue n'est pas si évidente.

Cette proposition a été faite il y a six mois et vous n'avez toujours pas de réponse. Qu'allez-vous faire?

S'il choisit un attelage canno-cannois à la place d'une représentativité mandolocienne pour la suppléance je le prendrai pour un manque de respect. Si je dois partir, je le ferai par devoir. Mais j'espère que la raison et la réflexion l'emporteront.

Vous vous laissez jusqu'à quand pour vous prononcer?

Fin janvier, début février. Mais le plus important pour l'heure, c'est le combat de la présidentielle derrière Nicolas Sarkozy, le seul capable de relever la France.



Henri Leroy annonce une année 2012 maîtrisée financièrement et axée sur l'amélioration du cadre de vie de ses administrés. (Photo Serge Haouzi)

Est-il toujours question de déménager la station-service sur la Canardière?

Son implantation, quand elle aura lieu, se fera entre Massa et Boulanger. Étant donné que la zone de départ est inondable, même après travaux, l'État craint que la présence des cuves d'hydrocarbures soit dangereuse en cas de catastrophe et se protège. D'où son déplacement.

La Canardière, justement... Les aménagements touchent-ils à leur fin?

Un dernier magasin doit s'installer juste à côté de Cabesto. Après, la zone sera définitivement bouclée.

Et concernant les autres quartiers?

Nous nous lançons sur trois ans dans un plan lumière. Notre idée est essentiellement de mettre en valeur différents sites de la ville : l'Estérel, le San Peyre, les collines et les ports par exemple. Il s'agira d'un véritable essaimage de leds pour embellir notre patrimoine. Nous y consacrerons entre 5 et 6 M€.

Quid de l'aménagement des vergers de Minelle?

Cela fait 17 ans que nous avons bloqué le secteur pour vraiment parvenir à un aménagement maîtrisé et réaliser un éco quartier. Il y a quand même 31 hectares à aménager. Et pour réaliser ce projet, les procédures sont contraignantes. Nous pensons que deux à trois années supplémentaires de préparation seront encore nécessaires avant de lancer la concertation de la population.

Vous avez inauguré N-D du Liban aux côtés d'Iskandar Safa.

Verbatim

■ Concernant la construction éventuelle d'une mosquée

« J'ai 1,45 % d'immigrés sur la commune. Je pense que mon quota est largement dépassé. »

■ Au sujet du magazine Entrevue

« Un ramassis d'allégations mensongères. J'ai déposé plainte avec constitution de partie civile pour diffamation et diffusion de fausse nouvelle en septembre. C'est à la justice de se prononcer. »

■ A propos de l'intercommunalité

« En votant pour ce territoire, Jean-Pierre Leleux a manqué à son devoir élémentaire de représentation de la collectivité. »

qui sont dans la difficulté et ce de façon passagère. Les aider à garder une autonomie et à retrouver leur liberté. Cela passe par tout un tas d'actions : l'aide au veuvage, la lutte contre l'isolement, les logements aidés. Nous faisons de gros efforts là-dessus.

En 2012 ce seront 140 logements à loyers modérés qui sortiront de terre sous la forme du 1 % patronal ou de ce que j'appelle logement pour actif. Car je veux faire de la vraie mixité sociale et non parquer les gens selon leur niveau de richesse.

Vous avez voté contre l'intercommunalité, et maintenant?

Je ne pouvais pas aller vers un vote qui allait nuire aux intérêts de ma commune. Or, pour l'heure, nous n'avons eu aucune garantie nécessaire au niveau des attentes et compétences : les déchets, les transports... Je continue de prôner dans un premier temps le mariage naturel du bassin cannois.

PROPOS RECUEILLIS
PAR CHRYSTELLE BURLOT
ET VINCENT BASSOULS

Avez-vous d'autres projets communs?

Nous envisageons de créer un Club de personnes prestigieuses de la commune, avec M. Safa mais également le roi du Bahreïn qui a une résidence ici. L'objectif est de susciter le mécénat et d'améliorer la culture à Mandelieu. Le tout encadré fiscalement.

Combien vous a déjà coûté la prime à un euro pour les agents de la vidéo protection?

Nos quatorze agents ont reçu, en fin d'année, entre 30 et 50 euros en fonction de ce qu'elles ont réalisé.

La précarité continuera à toucher les Mandolociens. Quelle sera votre réponse?

Mon credo c'est aider les gens

Opposition : « Je ne descendrai pas dans le caniveau »

Pensez-vous que 2012 sera une année de relance du dialogue avec votre opposition?

Je réponds non. Je ne parle pas avec des gens qui insultent les employés municipaux et les élus. Je discute parfois avec Hervé Lavis (Front de Gauche) qui reste poli et correct. Mais

pour les autres, il s'agit pour moi d'une opposition de caniveau. Dois-je descendre dans le caniveau pour discuter? Je ne crois pas, non... J'ai d'ailleurs été obligé de porter plainte pour défendre les personnes qui travaillent avec moi et qui ont été humiliées. »